

[I] Liturgie et architecture

Françoise Robin,
professeur à l'Université de Montpellier III

Les églises médiévales ont été construites selon des modèles architecturaux différents. Leurs structures ont aussi évolué dans le temps.

Mais elles ont toujours été édifiées dans le souci de répondre à des besoins de la liturgie, c'est-à-dire à la célébration du culte et à la réunion des fidèles. La répartition de l'espace dans une église obéit donc à des besoins fondamentaux, toujours les mêmes, pour lesquels on essaie de trouver les meilleures solutions possibles.

1) Réunir l'assemblée des fidèles

Contrairement aux temples de l'antiquité païenne, les églises ne se comprennent que comme le rassemblement d'une communauté de fidèles. Dès les premiers temps du christianisme, on a donc recherché à construire un bâtiment assez vaste pour les réunir.

a) L'attente.

Les grandes basiliques des IV^e et V^e siècles, les premières construites, après l'autorisation du culte chrétien, ont adopté cette structure en forme de cour, présente dans les temples et les maisons privées de l'empire romain : l'atrium. Ce vaste espace bordé de portiques permettait d'accueillir les membres de la communauté avant leur entrée dans l'église. C'était aussi le lieu où se tenaient ceux qui n'étaient pas encore baptisés.

Ex. : Basilique Saint-Pierre de Rome, érigée au Vatican sur la tombe de l'apôtre Pierre : atrium entouré sur trois côtés de portiques.

Cet atrium tombe cependant rapidement en désuétude au profit du narthex, grand porche, mieux adapté à une société entièrement chrétienne.

Ex. : Saint-Benoît-sur-Loire : rez-de-chaussée et salle à l'étage.

Ex. : Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay : le narthex devient partie intégrante du programme décoratif de l'église.

b) La salle. La nef.

C'est l'endroit où s'installent les fidèles, où ils prient et assistent à la célébration du

culte. Les plans des églises des XII^e et XIII^e siècle marquent bien l'importance de cet espace, parfaitement visible et délimité, qui s'impose par sa forme rectangulaire, depuis la porte principale. Un espace allongé et le plus large possible. Les collatéraux ou bas-côtés permettent d'agrandir cet espace en permettant l'érection de colonnes intermédiaires de soutien.

Ex. : plan de Notre-Dame-du-Port de Clermont-Ferrand. XII^e siècle.

Ex. : plan de Notre-Dame de Reims. XIII^e siècle.

Dans les premières basiliques, ces salles étaient simplement plafonnées.

Ex. : Saint-Apollinaire-le-Neuf de Ravenne.

Plus tard, les formes souvent élancées des voûtes de pierre donnent une toute autre ampleur à ces imposantes salles.

Ex. : Sainte Marie-Madeleine de Vézelay XII^e siècle.

Ex. : Saint-Etienne de Bourges. XIII^e siècle.

Les collatéraux qui communiquent très largement avec l'espace central ajoutent à cette souvent grandiose impression visuelle et à la majesté de l'ensemble.

Ex. : Notre-Dame de Laon. XII^e siècle.

Ex. : Saint-Etienne de Bourges.

C) Les tribunes.

Au premier étage, au-dessus des collatéraux. Elles ouvrent par de larges fenêtres ou **baies** sur l'espace central. Elles peuvent elles aussi réunir les fidèles. Elles servent aussi de soutien et d'épaulement au poids de la voûte centrale.

Ex. : Saint-Etienne de Caen. XII^e siècle.

Ex. : église de l'abbaye de Cerisy-la-Forêt. XII^e siècle.

Ex. : Notre-Dame de Laon. XIII^e siècle.

2) Le service de Dieu : cérémonies et reliques.

a) Le maître-autel.

La célébration du culte chrétien se fait autour de l'autel principal où se tient le prêtre. Situé à l'est de l'église, l'autel est mis en valeur dans une architecture particulière, de forme arrondie : l'abside, toujours percée de fenêtres afin d'accroître la luminosité de cet emplacement privilégié.

Ex. : cathédrale de Maguelone. XII^e siècle.

Ex. : Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay XII^e siècle.

Souvent complexes, rythmées de processions, les cérémonies liturgiques demandent un espace que la seule abside ne peut offrir. C'est sans doute la raison du développement, dès le IV^e siècle, du transept, salle perpendiculaire à la nef qui permet d'amplifier la con-

struction immédiatement devant l'autel.

Ex. : Saint-Pierre de Rome. IV^e siècle.

Ex. : Notre-Dame du Port de Clermont-Ferrand. XII^e siècle.

Ex. : Notre-Dame de Reims. XIII^e siècle.

b) La vénération des reliques.

Les fidèles viennent aussi dans l'église pour vénérer les corps saints exposés sur le maître-autel ou déposés dans une salle souterraine ou semi-souterraine appelée la crypte, creusée sous le maître-autel. Fidèles et pèlerins souvent nombreux, doivent donc circuler autour de l'autel. Diverses solutions architecturales ont tenté de résoudre le problème.

D'abord, par l'aménagement des cryptes :

Ex. : crypte de Saint-Savin-sur-Gartempe XII^e siècle. Deux escaliers.

Ex. : crypte de Saint-Benoît-sur-Loire. XII^e siècle . Pilier central.

Plus encore, par l'aménagement du plan de la partie Est de l'église.

Ex. : plan de l'église du monastère de Cluny XII^e siècle.

Ex. : plan de Saint-Nectaire.

Ex. : plan de Saint-Austremoine d'Issoire.

c) Le chœur

La partie Est des cathédrales du XIII^e siècle se développe de façon considérable, jusqu'à devenir parfois plus importante que la nef, pourtant fort vaste.

Ex. : Notre-Dame d'Amiens.

Cette partie Est, le chœur, doit, en effet, abriter les chanoines, membres du clergé attachés à la cathédrale. Ils assistent aux offices dans un espace qui leur est réservé, devant l'autel.

Ex. : Notre-Dame de Laon.

Ex. : Sainte-Cécile d'Albi.

3) Familles et confréries. Chapelles latérales et chapelles castrales.

Les grandes familles, nobles ou bourgeoises ainsi que les associations pieuses, souvent constituées autour d'un métier, se font concéder le privilège d'entretenir et de décorer des espaces particuliers, au sein de l'église, les chapelles.

Ces chapelles sont souvent ouvertes le long de la nef , de plus en plus nombreuses aux XIII^e et XIV^e siècles.

Ex. : Notre-Dame de Paris : plan de la seconde moitié du XII^e siècle et du milieu du XIII^e siècle.

Particuliers et confréries assurent la commande et la pose des verrières dédiées au

Christ, à la Vierge ou aux saints.

Ex. : vitraux de confréries de Notre-Dame de Chartres.

Surtout, ces chapelles abritent les tombeaux familiaux, souvent sculptés. La chapelle prend ainsi un caractère funéraire.

Ex. : vues de la chapelle de Bourbon ouverte dans le transept nord de l'église du couvent de Souvigny (Bourbonnais) et du tombeau du duc Charles Ier et de sa femme Agnès de Bourgogne sculpté en 1449.

Rois et princes construisent également des chapelles, lieux de dévotion et de prière indispensables dans les châteaux. Souvent de grandes dimensions, sur un ou deux niveaux, elles s'ouvrent directement sur les bâtiments d'habitation.

Ex. : Paris, palais-royal de l'île de la Cité : Sainte-chapelle construite à partir de 1248 par Saint Louis.

Ex. : Palais de Bourges (Berry) : chapelle construite par le duc Jean. Fin XIV^e siècle.

Ex. : Château d'Angers (Anjou) : chapelle construite par le duc Louis II vers 1410.

4) Le monde des moines.

La fondation, dès les premiers siècles chrétiens, de lieux de vie communautaire religieuse, a entraîné l'invention, la mise au point, de bâtiments spécifiques permettant d'abriter les membres des congrégations. Bien qu'ils répondent à des besoins légèrement différents et que chaque ordre religieux apporte ici sa spécificité, le même schéma d'organisation se retrouve partout.

Ex. : Plan idéal d'un monastère de l'Ordre de Cîteaux fondé, en Bourgogne au XI^e siècle. : église, cloître (galeries- promenades pour la prière et la méditation), salle capitulaire (réunion des moines), dortoirs et réfectoires (repas).

Ex. : abbaye cistercienne de Fontenay (Bourgogne). XII^e siècle.

Ex. : abbaye cistercienne du Thoronet (Provence). XII^e siècle.

En conclusion, : l'architecture de l'église chrétienne répond donc à une série de besoins purement matériels, d'utilisation, de déroulement des offices. C'est avant tout l'organisation d'un espace dévolu à Dieu et aux fidèles. Chaque époque a répondu aux attentes des chrétiens en développant une esthétique architecturale originale mais les conceptions fondamentales de l'édifice chrétien, apparues dès le IV^e siècle, n'ont jamais été bouleversées. Tant il est vrai qu'une architecture n'est jamais gratuite mais seulement un essai de solution apporté à des besoins, ici liturgiques.